

## Les curieuses et le poète

● Parmi les parutions récentes, deux ouvrages des Editions Metropolis qui méritent l'attention.

Si la littérature consacrée à la figure de Barbe-Bleue n'est pas rare, il n'en va pas de même pour ses femmes. Qui sont-elles, ces curieuses qui ne peuvent s'empêcher de désobéir en tentant de percer le mystère de la chambre close? Un essai signé Fabienne Raphoz – le premier du genre – apporte de précieux éclaircissements.

### Invitation au voyage

Agée de 34 ans, l'auteur a passé son enfance en Bretagne. Une origine qui explique peut-être son goût pour le merveilleux, et pour Barbe-Bleue en particulier, dont certaines sources affirment qu'il serait né dans ce coin de France.

Du conte de Barbe-Bleue, il existe une cinquantaine de variantes. On a successivement assimilé le personnage à un maréchal de France, à un roi breton, à un vampire, à un diable, un sorcier, un don Juan sadique entouré d'une multitude de femmes... Barbe-Bleue s'est, lui, promené de la Bretagne à l'Île-de-France, des rives



*Le premier essai jamais consacré aux femmes de Barbe-Bleue.* metropolis

baltiques aux forêts balkaniques, d'Allemagne en Italie, d'Écosse en Islande, et ailleurs encore.

De fait, c'est à un véritable voyage que Fabienne Raphoz convie son lecteur. Sur les traces des curieuses qui suivent l'inquiétant barbu ou se laissent emmener par lui.

### Cas unique

Dans la première partie de son essai, l'auteur présente les différentes versions du conte, les changements qui s'opèrent de l'une à l'autre, les modifications qui touchent les personnages et les amulettes gravitant autour du conte. Elle passe dans un second temps à l'analyse des données: les mystères de la chambre interdite, l'amour, le plaisir et la mort (qui d'ailleurs deviennent équivalents).

Arrivée au terme de son parcours mené avec une grande rigueur intellectuelle, Fabienne Raphoz présente «Barbe-Bleue» comme un cas unique, «un conte sans réel «happy end». Elle avoue de surcroît, pour des raisons qu'elle explique, une frustration et un regret. Le lecteur, lui, est ravi de s'en être laissé conter.

«Les femmes de Barbe-Bleue, une histoire de curieuses», Editions Metropolis, Genève.

### Journal

«P.S.» est un petit récit – une



*Vahé Godel. Un texte envoûtant.* e. mandelmann

septantaine de pages – signé Vahé Godel. Que signifient ces initiales? Post-scriptum ou Pierre Stein, du nom du personnage central du livre? Personnage central et non héros, livre et non roman...

«P.S.» fait partie de ces textes qui marquent leur lecteur d'une empreinte profonde. Il ne devrait ni être réimprimé ni ra-

conté, sous peine d'appauvrissement considérable. Disons tout de même qu'il s'agit d'un journal intime fragmentaire, raturé, inachevé, que Pierre Stein a fait parvenir à un tiers, qui fonctionne dans un premier temps comme narrateur. «P.S.» est, si l'on veut, l'histoire d'un amour illusoire, déçu, qui fait subir à l' amoureux une métamorphose physique.

### Prose poétique

«Les êtres qui nous hantent conservent leur secret. Or, s'ils nous hantent, c'est que désormais ils font partie de nous, si bien qu'ils alimentent notre propre mystère.» Ainsi en est-il du texte de Vahé Godel. Il ne se donne pas mais se révèle au fil des lectures, chacune ajoutant quelque chose à la précédente, sans jamais pourtant supprimer la zone d'ombre du récit. La prose poétique de Vahé Godel, magnifique, ajoute encore au mystère.

«P.S.», Editions Metropolis, Genève. Manuela Giroud